



LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LAURENT WAUQUIEZ,
PRESIDENT DE LA REGION AUVERGNE-RHONE-ALPES.

Saint Etienne et Firminy ne sont pas les paillassons de vos ambitions!

Monsieur le Président,

Dimanche soir, sur le plateau d'une grande émission politique, pris au piège de votre flirt avec la théorie du grand remplacement, vous avez cru bon de citer deux villes de la Loire : Saint Étienne et Firminy. Vous les avez présentées comme les quartiers perdus de la France. Poussant la caricature jusqu'à parler de villes minées par le communautarisme.

CECILE
CUKIERMAN

SÉNATRICE
DE LA
LOIRE

VICE-PRÉSIDENTE
DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES ECONOMIQUES

PRÉSIDENTE DU
GROUPE
L'HUMAIN D'ABORD
CONSEIL RÉGIONAL
AUVERGNE
RHÔNE ALPES

Cette déclaration est indigne du président de Région que vous êtes. Elle est la déclaration de trop. Profondément meurtrie par ce mépris, je condamne ces propos incompréhensibles tant ils décrivent une situation que nous élus de terrain ne connaissons pas. La compétition politique, les ambitions personnelles ne permettent pas tout. Il y a dans nos communes de la Loire des dizaines d'élus locaux, de tout bord politique, des centaines de militants associatifs qui se battent au quotidien pour que ces communes soient des lieux où il fait bon vivre, où les habitants retrouvent ce gout et ce plaisir de vivre en société. A travers ces déclarations ce sont ces milliers de femmes et d'hommes qui habitent, vivent, travaillent, s'engagent dans la Cité qui sont insultés.

En tant que Sénatrice de la Loire, que conseillère régionale d'Auvergne Rhône Alpes je ne peux que m'inscrire en faux par rapport à vos propos. En méprisant ces femmes et ces hommes, ces élus locaux, ces deux maires vous n'honorez ni votre responsabilité actuelle de Président de région, ni même celles auxquelles vous aspirez. Les communes de la Loire, ce département auquel je suis attachée et pour lequel je m'engage chaque jour, ne sont pas les paillassons de vos ambitions.

Républicaine convaincue, je crois à l'égalité entre les territoires, je défends les politiques de solidarité comme une condition pour faire société. Le pacte républicain est fragile. Je ne nie aucun des problèmes et entends comme je l'ai toujours fait les affronter à bras le corps avec les services de l'Etat, les élus, les militants associatifs, les habitantes et les habitants de nos communes urbaines et rurales.

Or en Auvergne Rhône Alpes cette solidarité à été mise à terre au profit de soutien au cas par cas aux motivations floues. Par vos propos vous foulez les valeurs de notre République, en stigmatisant ainsi des territoires vous faites tomber les masques, et reconnaissez que votre politique régionale loin de rassembler à diviser... C'est fuir un peu trop facilement vos propres responsabilités.

Je vous demande donc de présenter des excuses publiques aux Stéphanois et Appelous.

Cécile Cukierman